

bretons. L'auteur a écrit l'histoire de la France en Bretagne : peut-être regrettera-t-on qu'il n'ait pas insisté sur les transformations du pays dans l'ordre économique et social, sur les changements dans les mœurs et les coutumes des citadins et des ruraux, le développement de la population dans un grand nombre de communes du littoral, la création de villes nouvelles provoquée par la mode des villégiatures estivales et le développement des industries maritimes, la décadence de la grande pêche et du petit cabotage, l'émigration des paysans vers les grandes villes, la construction des chemins vicinaux et des lignes de chemins de fer, qui a eu des conséquences plus profondes et plus durables que tel ou tel changement de régime. Mais, dans ces derniers chapitres comme dans toute son œuvre, M. de Saint-Sauveur a fait preuve des meilleures qualités de l'historien — on doit le dire une fois de plus — l'impartialité et le souci constant de la justice et de la vérité.

Son livre doit être désormais compté au nombre de ceux qu'il est indispensable de lire et de consulter souvent pour bien connaître, dans son ensemble et dans ses détails, l'histoire de la Bretagne.

H. BOURDE DE LA ROGERIE.

---

PÈRE R. PIACENTINI. — *Les chanoinesses régulières, hospitalières de la Miséricorde de Jésus, de l'ordre de Saint Augustin.* — Courtrai, édit. Vernant, 1935, in-8° de 398 et 12 pages, 28 gravures hors-texte.

L'histoire des abbayes et congrégations du Morbihan a été écrite au siècle dernier par l'abbé Le Mené, en utilisant les fonds religieux des Archives départementales. Mais cet érudit a presque toujours négligé d'étudier la vie spirituelle des communautés, étude dont la documentation eut été difficile à réunir.

Le grand mérite du P. Piacentini est de s'être consacré plus particulièrement aux questions d'ordre spirituel dans le livre qu'il consacre à l'établissement en Bretagne des religieuses Augustines, qui sont à la fois des contemplatives et des hospitalières.

L'origine des communautés d'Augustines de Bretagne est le monastère de Dieppe, qui essaima, par ailleurs, jusqu'au Canada.

Appelées en 1635 à l'Hôpital Saint-Nicolas de Vannes par Mgr Sébastien de Rosmadec, les religieuses y subsistèrent jusqu'à la tourmente jacobine. Chassées en 1792, puis un moment même incarcérées, elles revinrent à Vannes en 1803 pour réorganiser l'hôpital civil et militaire. Leur caractère de contemplatives leur valut en 1866 de se voir préférer les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul auxquelles elles durent céder la direction de l'hôpital. Pour ne pas se disperser, elles s'établirent à Malestroit, dans un ancien monastère, et s'y consacrèrent à l'éducation et aux soins des vieillards. Mais en 1919, accédant à la demande d'un médecin de Ploërmel, elles décidèrent de fonder une clinique chirurgicale, reprenant ainsi leur vrai rôle d'hospitalières.

Du couvent de Vannes sont sorties les communautés d'Auray, Guémené, Quimper et Morlaix.

On trouvera à la fin de cet ouvrage très documenté, des listes de supérieures, d'aumôniers, etc., et la reconstitution d'un nécrologe, donnant les dates de profession et de décès des religieuses.

Les sources utilisées sont : le fonds de l'hôpital Saint-Nicolas aux Archives du Morbihan, les papiers de la communauté de Malestroit, le fonds du monastère de Dieppe et les anciennes constitutions de l'ordre.

Écrit d'un style alerte, imprimé avec goût, le livre du P. Piacentini offre en outre une riche illustration de dessins et de photographies de documents inédits.

A noter que l'histoire abrégée des monastères de l'Ordre (p. 317), rédigée par la communauté de Malestroit, ne présente pas la même sûreté historique que le reste de l'ouvrage.

P. THOMAS-LACROIX.

---